

trait de crayon, signalons dans la marge les idées maîtresses, le retour de la théorie foncière et ses arguments, les passages difficiles sur lesquels on insistera.

En règle générale, il sert peu de résumer le manuel; pour beaucoup de raisons: le manuel est déjà un résumé que condense encore la table analytique des matières; il dissimule souvent, sous un mot dont l'étudiant ne saisira pas sans maître la portée, toute une controverse ou un parti-pris; il doit-être conservé et servir de point de départ aux investigations futures. Au contraire, il est utile de rapprocher par des références marginales, les passages du manuel qui s'expliquent l'un par l'autre, qui se complètent (et parfois se contredisent!) On arrive par là à posséder la doctrine d'un ouvrage. Plus profitablement qu'à transcrire des pages du manuel, on a pu s'occuper de noter chemin faisant, ses propres réflexions, ses comparaisons avec les acquêts antérieurs, avec ce qu'on savait de science ou d'expérience, et par le moyen d'un signe, référer ces notules aux lieux connexes de son auteur.

Il serait excessif d'affirmer qu'on ne sait rien quand on possède un manuel; puisque ordinairement il n'est demandé rien de plus pour la collation d'un diplôme. Et pourtant ce savoir n'est guère qu'un cadre, des catégories que rempliront nos études personnelles, nos réflexions, le commerce immédiat avec les maîtres, la pratique de la vie. Le manuel nous a conféré l'initiation. Quand par la suite nous aborderons les ouvrages de première main, — les références de notre manuel nous les aurons signalés—nous serons aptes à nous débrouiller au milieu des théories particulières et à choisir celles qui concordent avec les idées éprouvées.

LES NOTES

Lisons beaucoup; mais lisons lentement. La lenteur est d'ailleurs relative. Lisons, selon la formule, la plume à la main: nous sommes en effet à même de résumer utilement un argument, un chapitre, un livre, de transcrire judicieusement un passage capital. Autant il faut être sobre de copies alors qu'on n'en est qu'au manuel,—à moins d'étudier sous un maître—autant il faut y mettre à présent d'entrain et de courage: *qui scribit, bis legit*.

Et surtout que chaque texte recopié—fût-il d'une phra-